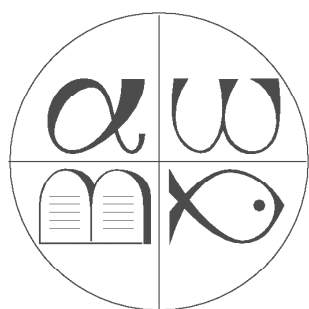


sommaire



**culture
religieuse**

Editorial

Le Christ, Lumière du monde 2

Dossier

Jésus de l'Histoire 3

Introduction : Jésus de l'Histoire, Christ de la Foi 4

Séquence 1, le téléfilm «Jésus» de Serge Moati 5

Séquence 2, le téléfilm au travers de personnages 21

Séquence 3, à la découverte de Jésus ;

jeu de piste sur internet 30

Éléments de réflexion

Contes de faits 36

Jésus sans les Évangiles 36

De l'essai de Jacques Duquesne au film de Moati 37

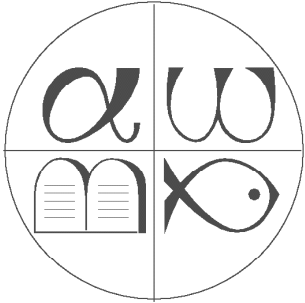
**CAHIERS
«RÉGION»**

**n° 8
Mai
2000**

Bibliographie

À lire, à voir 38

éditorial



**culture
religieuse**

LE CHRIST : Lumière du monde

“Christ hier, Christ aujourd’hui, Christ à jamais” : c’est le titre que j’ai donné à la Lettre Pastorale que j’ai publiée en décembre 1999 pour marquer l’entrée dans le Grand jubilé de l’an 2000. Ce sont les mots qui entourent le logo du Jubilé. C’est aussi la formule qui est inscrite, en français et en breton, sur les banderoles qui ornent les croix de procession de nos paroisses.

Hier, c’était il y a deux mille ans. A BETHLEEM, un enfant est venu au monde, et des bergers ont entendu un ange leur dire : “Voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple. Aujourd’hui vous est né un Sauveur... Il est le Messie, le Seigneur” (Evangile selon Saint-Luc 2,10-11).

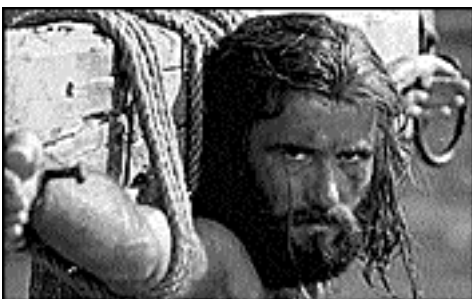
Cette bonne nouvelle retentit encore aujourd’hui, et elle est source d’espérance pour le monde. Car dans ce nouveau-né, qui porte le nom de Jésus, nous reconnaissons le Fils de Dieu qui s’est fait homme et est venu habiter parmi nous (cf. Evangile selon Saint-Jean 1,1-4).

Devenu notre frère, il ne cessera jamais de l’être. Il est présent à notre histoire et le demeurera à jamais. Car l’événement de Noël a trouvé son accomplissement dans celui de Pâques et celui de la Pentecôte. Jésus, après avoir souffert la passion et la croix, est ressuscité et est entré dans la gloire du Père, devenant pour nous source de vie éternelle. Et c’est ainsi que s’est accomplie la parole de l’Evangile “ Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils ” (Evangile selon Saint-Jean 3,16).

Rien n’est plus important pour nous que de connaître Jésus. Il est, comme il l’a dit, “la lumière du monde” (Evangile selon Saint-Jean 8,12). Si nous accueillons cette lumière, nous ne pourrions plus douter que notre histoire – celle de l’humanité tout entière et notre histoire personnelle – a un sens. C’est Dieu qui l’a lancée, par amour, en créant notre univers. C’est lui qui nous a placés dans cette histoire, à la jointure du second et du troisième millénaire, pour que nous accueillions son amour, et que nous y répondions par notre amour pour lui et pour nos frères et sœurs.

Alors nous pouvons vivre dans l’espérance. Nous sommes assurés d’un avenir. Nous ne marchons pas sans but, mais vers la maison où Dieu notre Père nous attend. Le chemin à suivre pour atteindre ce but, Jésus nous l’indique ; et il nous donne sans cesse, si nous lui ouvrons notre cœur, la lumière et la force de son Esprit Saint.

Nous sommes donc équipés pour écrire cette nouvelle page de l’histoire des hommes et de notre histoire personnelle qui s’ouvre avec le troisième millénaire. A condition que nous acceptions un double effort : attention à Dieu et attention à nos frères et sœurs. C’est un effort exigeant, sans aucun doute. Mais il est source de lumière et de joie. Comme Jésus l’a dit, “il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir” (Acte des Apôtres, 20,35).



Clément GUILLON
Evêque de Quimper et Léon

Jésus de l'Histoire

Introduction

Jésus de l'histoire, Christ de la Foi

Séquence n° 1

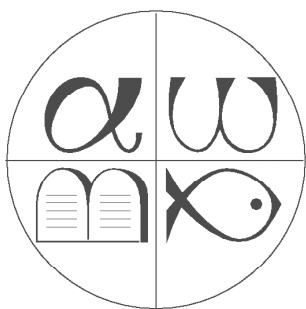
Le téléfilm «Jésus» de Serge Moati

Séquence n° 2

Le téléfilm «Jésus»
au travers de quelques personnages

Séquence n° 3

À la découverte de Jésus
jeu de piste sur internet



**culture
religieuse**



INTRODUCTION

A propos du “Jésus” de Duquesne (dont MOATI s’est inspiré)

Jacques DUQUESNE fait partie de ces contemporains qui en tant qu’historiens, ont besoin de savoir ce qu’il en a été réellement de l’homme Jésus durant sa vie humaine. C’est un souhait. Est-ce possible ? Suffit-il d’ouvrir les évangiles et de lire ? non, parce que les évangiles sont des écrits postérieurs relus à la lumière de la vie des communautés, dans un contexte de foi et d’affrontement aux juifs durant le premier siècle.

Il faudrait “dépouiller” les textes de leur enveloppe de relecture théologique pour reconstituer les traits les plus humains de l’humanité de Yeschou, un juif parmi d’autres juifs. Quelqu’un qui est passé dans l’histoire comme un éclair et qui n’a laissé que peu de traces dans l’histoire. Le travail de Jacques DUQUESNE est une vulgarisation tout à fait valable mais risquée. Il relativise avec raison les Evangiles reconnus par l’Eglise parce que ce sont moins des souvenirs directs que des compositions théologiques pour dire après coup l’importance du personnage. Ainsi c’est après coup que l’on parlera des mages pour dire qu’il était préparé à être accueilli par tous les hommes, même les païens. DUQUESNE relativise de manière un peu rapide le mystère de la virginité de Marie en optant pour le fait que c’est une lecture théologique qui résulte de la foi en la Résurrection. C’est aller un peu vite. Et manquer de prudence. Mais pour l’essentiel c’est un travail sérieux et bien composé.

Ce travail vulgarise les travaux scientifiques de Charles PERROT “ Jésus et l’histoire ”, de Pierre-Marie BEAUDE. “ Jésus de Nazareth ” et d’une quantité étonnante de chercheurs tous plus érudits les uns que les autres.

Joseph Thomas

Jésus de l’Histoire, Christ de la Foi

Depuis 2000 ans, JESUS.

Objet d’étude pour les historiens, Jésus de Nazareth est aussi objet de foi pour les chrétiens dont le nom même vient du titre qu’ils lui donnent : CHRIST.

JESUS : ce nom désigne un juif vivant au début du 1er siècle de ce qui deviendra l’ère chrétienne.

Personne ne nie sérieusement son existence.

La diffusion de l’Evangile et la naissance de l’Eglise sont incompréhensibles sans une personnalité extraordinaire au point de départ.

De nombreux chercheurs aujourd’hui ne cessent de confronter les Evangiles aux données de l’histoire pour tenter d’éclairer un aspect ou une dimension du monde du nazaréen. (voir bibliographie).

CHRIST : c’est le nom que les chrétiens lui donnent aussi. C’est d’ailleurs parce qu’ils vivent du CHRIST qu’ils sont chrétiens. Les Evangiles se présentent comme une histoire qui a du sens, comme un témoignage rendu à des faits qui concernent encore des hommes 2000 ans après. Pour les chrétiens, le Christ est venu, c’est Jésus. Il est le fils de DIEU. Il est ressuscité aujourd’hui vivant.

«Le personnage est unique : Christ de la foi et Jésus de l’histoire ne peuvent être séparés l’un de l’autre. Dans une histoire qui se continue, dans un avenir qui s’ébauche au fil des jours, Jésus-Christ mérite-t-il d’avoir une place et laquelle ?»

Michel QUESNEL, Jésus-Christ
Dominos Flammarion

Ce cahier n° 8 veut faire droit à cette question.

- Deux séquences s’appuient sur le téléfilm “JESUS” de Serge MOATI, projeté sur TF1 le 22 décembre 1999. Serge MOATI n’est pas un père de l’Eglise mais comme l’explique Anne-Marie KLAPKA, page 23, il a le mérite d’exister et d’aller à la rencontre des jeunes de notre époque. Beaucoup l’ont “vu à la télé”, en ont parlé.
- Une 3^{ème} séquence invite les élèves à un jeu de piste sur Internet. A la découverte de Jésus : le plus grand CDI du diocèse les amènera par jeu à ouvrir le Nouveau Testament.

Le prochain cahier prolongera la réflexion et proposera d’autres pistes pédagogiques : les visages de Jésus dans la culture contemporaine, dans la littérature, la philosophie, le cinéma, le théâtre...

Le film «Jésus» de Serge MOATI

par Jean-Yvon PUREN • Film et Culture • Brest

OBJECTIFS

Savoirs :

- Observer la façon dont un auteur, cinéaste en l'occurrence, voit le Christ, la façon dont il le fait parler, agir, dont il nous décrit son environnement social, politique, géographique et la relation qu'il entretient avec eux.
- Encourager une comparaison entre le film et quelques écrits évangéliques : les personnages du film ont-ils le même rôle dans les évangiles (ex. de Marie-Madeleine) – Les paroles prêtées aux uns et aux autres dans le film reflètent-elles bien les paroles des évangiles (ex. de la mort de Jésus)

Savoir-faire :

- Entrer de la façon la plus précise qui soit dans la lecture de séquences du film : nommer les images vues et les sons entendus.
- Prendre connaissance de plusieurs textes bibliques et les confronter aux textes du film.

Savoir-être :

- le film “ représente ” Jésus, lui donne les caractéristiques physiques d'un acteur, son allure, sa voix. C'est un homme : il a une famille, une mère, un frère, une sœur, des amis, des disciples ; il mange, boit, plaisante. Il a aussi une mission : il répand la Bonne Nouvelle et donc marche et parle, il est même avant tout Parole. Il est Dieu et, dans le silence du désert, s'adresse à son Père. Il se sent seul, il doute. Un film comme celui-là permet au spectateur d'appréhender Jésus “ Dieu fait homme ”

DÉMARCHE

Cette séquence est basée sur l'étude du téléfilm «Jésus» de Serge Moati.

Pour aider les élèves à la lecture de ce film, 5 fiches élèves ont été construites :

- **Fiche 1 : Marie-Madeleine**

Moati lui a donné des rôles dans le film qu'elle n'a pas dans les Evangiles : comparer les écrits et le film

Faire une recherche sur les couleurs symboliques des robes de Marie-Madeleine.

- **Fiche 2 : Etude formelle de la première séquence du film, la mort de Jésus :** les éléments sonores et visuels qui dramatisent la scène. Tous sont notés en haut de fiche.

- **Fiche 3 : La solitude du Christ.**

Comment est-elle traduite en images et en paroles

- **Fiche 4 : Les Béatitudes**

Comparaison avec la scène du film et le texte de Matthieu

- **Fiche 5 : Grille de lecture du film**

À remplir par tous les élèves

La classe peut être partagée en groupes de 2 élèves.

Chaque groupe complète la fiche 5 et une fiche prise au hasard parmi les 4 autres.

Chaque élève reçoit la liste des séquences du film (page 10)

Cette séquence peut être réalisée en 2 séances de 2 heures.

1^{ère} séance :

Formation des groupes et distribution des fiches.

Présentation du travail et du film.

Projection du film.

2^{ème} séance :

Travail sur les fiches. Les élèves peuvent réviser des passages du film. Prévoir une Bible (Nouveau Testament) par groupe.

Mise en commun.

Préalable : les élèves doivent connaître les références bibliques. Le nom des livres bibliques est donné en abrégé. Une virgule sépare le numéro d'un chapitre de celui d'un verset, exemple :

Mt 6, 2-6 ; Matthieu, chapitre 6, versets 2 à 6

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

1- le téléfilm JÉSUS de Serge Moati

• Avant de voir le film :

Inspiré du livre de Jacques Duquesne sorti en 1994, le téléfilm " Jésus " de Serge Moati, diffusé sur TF1 à l'occasion des fêtes de Noël et à une heure de grande écoute, le 22 décembre 1999, a révélé au grand public un Jésus très humain. Amoureux de la vie, amateur de bons repas, ce Jésus-là se révèle un remarquable meneur d'hommes, rebelle à toute autorité maternelle ou sacerdotale. Jésus avait-il des frères et des sœurs ? Quels furent ses rapports avec Marie-Madeleine ? Judas était-il un nationaliste mécontent de voir Jésus refuser toute royauté terrestre ? Si bien des questions sont posées par ce téléfilm, on peut y voir un vibrant et bouleversant hommage à l'esprit des Béatitudes. Les diverses questions posées par ce film nous renvoient à une autre, posée à chacun d'entre nous : dans le secret de notre conscience, en quel Jésus croyons-nous donc ?

• Une interview témoignage : Arnaud Giovaninetti parle de Jésus, son rôle dans le film



C'est en relisant les Evangiles et en visionnant la série "Corpus Christi", puis en partant du constat de la modernité de Jésus, que le comédien Arnaud Giovaninetti a pu en faire un personnage bien vivant. "A force de bouquiner, le poids devient énorme à porter. On pense : "Je n'y arriverai jamais. Qui suis-je pour essayer d'incarner ce personnage-là ?" Au bout d'un moment, il faut arrêter, être simple, se dire : "Mais c'est un type comme les autres. Sauf que ce qu'il dit, ce n'est pas n'importe quoi."

"Pour moi, Jésus, c'est un séducteur, un homme du peuple qui a sûrement énormément travaillé la Bible et qui, en même temps, avait de la tchatche. Pas un type avec des pouvoirs magiques. Jésus, c'est quelqu'un de simple, quelqu'un de lumineux."

"Sur le tournage, nous étions dans le concret. Jésus est vivant ? Alors, montrons-le en vie, avec le maximum d'humanité. Pourquoi toujours en faire quelqu'un qui tire la gueule ? Jésus, c'est un transmetteur de joie. C'est comme ça qu'il par-

vient à faire passer son message. En même temps, il a ses doutes... Il n'y a rien de plus touchant. S'il n'a pas toujours de "ligne directe" avec son Père, c'est parce qu'il est incarné. Ses doutes, ce sont ceux d'un être de chair et de sang".

A Guy Legrand qui l'interviewe pour "La Vie" et lui demande les souvenirs qu'il garde deux mois après le tournage, Arnaud Giovaninetti répond : "Je n'ai pas fait de bilan. Je vais de l'avant. C'est intégré. En revanche, je n'arrête plus de parler de Jésus – je veux dire de mon personnage dans le film – à tout le monde, professionnellement, personnellement. En particulier à ceux qui ont un discours convenu, rabâché – "Ah oui, le catéchisme, ça nous emmerde" - et que j'aimerais convaincre d'aller relire les textes. Ne serait-ce que parce que Jésus n'appartient pas qu'à l'Eglise : il appartient à tout le monde. Qu'il ait fait ou pas des miracles, peu importe. Je n'étaie pas ici ma foi. Je suis plein de doutes. L'important, c'est la valeur symbolique. Je crois à la force de ce symbole qui nous aide à vivre mieux, plus fort."

• **Le tournage**

Après un travail d'adaptation de 3 ans, le film a été tourné dans le désert sud-Marocain, dans la région de Ouarzazate, à Aït-Benhaddou exactement. Il y a là un village de terre fortifié que l'on nomme un ksar. Ce site, maintenant classé par l'Unesco, a déjà été utilisé pour le tournage de "Lawrence d'Arabie" de David Lean. Le tournage a duré 27 jours. Il fut assez pénible pour les européens peu habitués à une température dépassant parfois 40° à l'ombre. La sécheresse était telle qu'elle a créé quelques petits problèmes pour le tournage de la scène du baptême de Jésus : deux jours avant le tournage l'oued était quasi à sec et il a fallu construire un barrage en amont pour fournir l'eau au moment voulu.

• **Serge Moati et Jésus**

Voici ce que dit Moati de "son" Jésus : "Jésus, pour moi, se place dans une continuité du Judaïsme. Il en constitue le second souffle. Les Juifs se sont sentis dépossédés de Jésus et l'ont rejeté. A travers ce film, je souhaite qu'ils l'acceptent, l'embrassent, le comprennent. Et que les chrétiens, eux, se souviennent de ce qui les a fondés, constitués, façonnés, et qu'ils tordent définitivement le cou à l'antijudaïsme. Jésus, je ne peux évidemment le reconnaître comme le Fils de Dieu, mais je l'aime comme un frère, tendre, proche, qui est toujours du bon côté, du côté de la vie, du sourire, de l'humanité, des faibles contre les forts. Pour moi, il est celui qui a évangélisé Dieu, qui nous l'a rendu proche."

• **Le Générique**

Sur des images de désert particulièrement aride

Un film produit par Pascale Breugnot

Acteurs : Arnaud Giovaninetti (Jésus), Hippolyte Girardot (Judas), Christophe Malavoy (Caïphe)

JÉSUS

TF1 – EGO Production – RTL TV1 – K2 – 199

*Une petite rivière serpente dans un paysage un peu plus verdoyant
(Vue plongeante filmée d'hélicoptère, travelling en plan de demi-ensemble)*

avec Faudel (Baruch), Tom Novembre (Paul), Yann Collette (Matthias), France Zobda (Marie-Madeleine), avec la participation de Ludmila Mikael (Marie) et avec la participation de Bernard Verley (Pilate),

d'après l'ouvrage " JÉSUS " de Jacques Duquesne (éd. Desclée de Brouwer – Flammarion)

Scénario, adaptation et dialogues : Béatrice Rubinstein – Antoine Lorenzi – Jacques Duquesne, avec la collaboration de Serge Moati

Musique originale : Gréco Casadesus (éd. UNE Musique)

Le paysage aride de début de générique

"Un film de Serge Moati"

• **Des repères historiques**

Galilée : après la mort d'Hérode le Grand, la Galilée est rattachée à la tétrarchie d'Hérode Antipas puis au royaume d'Hérode Agrippa Ier (39-44). Elle est ensuite gouvernée directement par les procurateurs romains de Palestine. Au début de notre ère, la Galilée est un foyer extrêmement actif du nationalisme juif extrémiste, auquel se rattache le mouvement des zélotes dont fait partie au moins un des membres du groupe des douze disciples de Jésus: Simon le Zélote (Luc, VI, 15). Dans sa prédication, Jésus s'adresse, en premier lieu, aux habitants des villes et villages de Galilée (Matth., IV, 12-17; Marc, I, 39), spécialement aux villes du bord du lac de Tibériade : Capharnaüm, Chorozaim, Bethsaïde, Magdala. Lors du procès de Jésus, c'est à son accent galiléen que Pierre se fait reconnaître (Matth., XXVI, 73). C'est dire l'importance que la Galilée a jouée dans les origines du christianisme.

Hérode 1er ou Hérode le Grand : c'est sous son règne qu'est située traditionnellement la naissance de Jésus. Fondateur de la dynastie Hérodiennne qui collabore avec les Romains, il se fait proclamer roi et se maintient au pouvoir de 37 à 4 avant Jésus. "Au lendemain de la mort d'Hérode le Grand, commença la grande révolution qui devait se terminer par la destruction du second Temple : ces troubles et ces désordres étaient déjà le commencement de le fin" (Joseph Klausner, Jésus de Nazareth)

Hérode Antipas : c'est le Hérode des récits de la vie publique de Jésus. Tétrarque (et non Roi) de Galilée de 4 avant Jésus Christ à 39 après J.-C. A partir de cette époque toute la Judée est dans l'anarchie : il n'y avait pas de pouvoir reconnu et accepté par le peuple. La haine qui couvait contre le gouvernement éclata comme un volcan et, d'un bout à l'autre du pays, ce ne furent qu'émeutes et désordres, troubles et confusion. Flavius Josèphe : "Il n'y avait pas alors de roi en Israël et chacun agissait comme bon lui semblait. A cette époque la Judée était infestée de bandes de pillards ; et partout où s'assemblait une foule de mécontents, un roi était élu, pour le plus grand malheur du peuple, car ces rois n'étaient pour les Romains qu'un bien mince embarras, mais, en revanche ils étaient, pour leurs compatriotes, le fléau qui s'avance dans les ténèbres."

Ponce Pilate : préfet de Judée de 26 à 36 après J.-C. Sa présence en Palestine est attestée autant dans les œuvres de Flavius Josèphe et de Philon d'Alexandrie que par une pierre portant son nom découverte à Césarée.

Grand Prêtre : dans la religion judaïque, membre d'une des familles sacerdotales responsables du service cultuel au Temple. Dans les Evangiles, il est fait mention d'Ann (Grand Prêtre de 6 à 15) et de son beau-fils Caïphe (Grand Prêtre de 18 à 35).

Temple : le 1er Temple a été édifié au temps de Salomon (Xème siècle avant J.-C.) et détruit par les Babyloniens. Le Temple du temps de Jésus est le second, rebâti au retour d'exil (VIème siècle) et considérablement aménagé et enrichi par Hérode le Grand à partir de l'an -20. Sa destruction au cours de la prise de Jérusalem par Titus (70 après J.-C.) marque l'écrasement de la première révolte juive.



• Le film «JESUS» - Liste des séquences

1 - Prégénérique :	Mort de Jésus
2 - 1'30	: Générique
3 - 3'	: 2 ans après, Paul sur le chemin de Damas
.....	
4 - 7'45	: Baptême de Jésus par Jean-Baptiste
5 - 12'45	: A Nazareth : noces - Jésus rencontre sa mère
6 - 15'50	: A la synagogue, premier prêche de Jésus, premiers ennemis.
7 - 18'45	: Jésus au désert s'adresse au Père.
8 - 21'45	: Jésus rencontre des pécheurs et les entraîne à sa suite. Parmi eux : Simon (Pierre)
9 - 25'25	: Jésus ressuscite la fille de Jaïre, Esther.
10 - 30'10	: Aparté Jésus/Pierre : " Pour toi qui je suis ? " " Le Béni de Dieu ".
11 - 31'45	: Au Sanhédrin le chef de la police avertit Caïphe, le Grand Prêtre, qu'Hérode a arrêté Jean-Baptiste, mais que Jésus le remplace déjà.
12 - 33'	: Le chef de la police persuade Baruch d'espionner Jésus.
13 - 37'	: A Nazareth, Baruch se heurte à Jacques, frère de Jésus.
.....	
14 - 39'	: 2 ans après, Paul écoute le récit de Baruch.
.....	
15 - 39'25	: Arrivée de Judas Iscariote qui veut prendre les armes contre Hérode... Jean-Baptiste est mort, décapité.
16 - 44'10	: Jésus rencontre Lévi (Matthieu) percepteur des Romains.
17 - 50'	: Pendant un repas un invité tente d'opposer Jésus et Jean-Baptiste.
18 - 51'	: Jésus bénit un centurion Romain.
19 - 54'10	: La femme adultère, Marie-Madeleine.
20 - 56'55	: Au Sanhédrin.
21 - 57'35	: Jésus défend un enfant : " Laissez venir à moi les petits enfants ".
.....	
22 - 59'35	: 2 ans après, au campement de Paul.
.....	
23 - 1h00'40	: Jésus doute de sa Vocation, de sa Mission.
24 - 1h02'10	: Caïphe demande à Pilate d'arrêter Jésus.
25 - 1h05'	: Jésus prie. Marie-Madeleine lui verse du parfum sur les pieds.
26 - 1h06'	: Béatitudes (interrompues par Judas).
27 - 1h08'	: Solitude de Jésus.
.....	
28 - 1h09'	: Jésus part pour Jérusalem. En chemin il rencontre Barrabas et sa troupe.
29 - 1h12'	: Caïphe demande au chef de la police de surveiller la ville de Jérusalem.
30 - 1h13'	: Jérusalem. Pâques. Jésus s'en prend aux marchands du Temple.
31 - 1h16'25	: Caïphe décide le Sanhédrin à faire arrêter Jésus.
32 - 1h18'	: Champ des oliviers. Barrabas est arrêté. Judas pousse Jésus à prendre le pouvoir. Au Temple Jésus s'attaque ouvertement aux Prêtres. " Détruisez le Temple et, en trois jours, moi je le rebâtirai ".
33 - 1h20'15	: Caïphe demande au chef de la police d'arrêter Jésus.
34 - 1h21'	: Le frère de Jésus, Jacques, lui demande pardon.
35 - 1h22'	: La Cène.
36 - 1h23'40	: Judas rencontre Caïphe. Baruch est arrêté.
37 - 1h26'20	: Au Jardin des oliviers.
38 - 1h28'45	: Jésus au Sanhédrin, face à Caïphe : " Es-tu le Fils de Dieu ? " " C'est toi qui le dis ". Pierre trahit Jésus. Baruch refuse de parler contre Jésus.
39 - 1h34'50	: Jésus devant Pilate : " Mon Royaume n'est pas de ce monde ".
40 - 1h36'43	: Au Golgotha, Pilate libère Barrabas et fait flageller Jésus.
41 - 1h40'	: Crucifixion.
42 - 1h45'	: Descente de croix.
43 - 1h48'15	: " Il est Vivant ".
Paul : " Je l'ai vu... Il est Vivant "	

2- Réponses aux fiches des élèves

2-1 fiche n°1 • Marie Madeleine

	Dans les Évangiles	Dans le film
Jean 8,1-11 La femme adultère	C'est une femme dont le nom n'est pas précisé. Jésus lui-même l'appelle femme	C'est Marie-Madeleine
Luc 7,36-50 ou Jean 12, 1-8 Le parfum	Chez Luc c'est une femme, une "pécheresse". Pour Jean c'est Marie, sœur de Marthe.	C'est Marie-Madeleine
Jean 19,25-27 Les femmes au pied de la croix	Au pied de la croix se tiennent sa mère, Marie, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala	Marie, mère de Jésus, et Marie – Madeleine sont seules identifiables
Jean 20,14-17 Le tombeau vide	Dans l'Évangile de Jean, Marie de Magdala est la première à découvrir le tombeau vide.	C'est également Marie-Madeleine, même si, dans le film, on n'assiste pas à cette scène

Outils utiles : Dictionnaire des symboles – Chevalier et Gheerbrant – Coll. Bouquins. Il existe quantité de livres sur la couleur. Un titre : Dictionnaire des couleurs de notre temps Michel Pastoureau - Bonneton

Robe rouge : c'est celle que porte Marie-Madeleine lorsque des hommes la présentent à Jésus pour la lapider.

Le rouge est une couleur éventuellement provocante : lorsque, dans " La fureur de vivre ", le commissaire s'entretient avec Judy, héroïne du film, il lui demande si elle ne cherchait pas de la " compagnie ". Cette couleur aguichante, surtout pour l'époque, était appuyée par un rouge à lèvres du même ton. C'est ici le rouge de la passion, même si celle-ci est feinte et tarifée, c'est la couleur qui attire et fait remarquer, quelque chose de commercial en somme, c'est la couleur du sang, de l'énergie vitale, et Marie-Madeleine n'en manque pas. C'est la couleur des guerriers, et l'apparition de cette femme à l'écran rend tout à coup inexistants les hommes présents.

Robe blanche : c'est la robe de la séquence du parfum.

Cette séquence du parfum pourrait laisser penser que quelque chose de très intime se passe entre Jésus et Marie-Madeleine (" La dernière tentation du Christ " refait surface). La couleur blanche de la robe de Marie-Madeleine est pourtant, ici comme toujours, le symbole de la pureté. Son geste est affectueux sans doute, mais avant tout reconnaissant, rempli d'une joie religieuse et de dignité. Sa robe est la robe blanche de la première communiant, de la religieuse qui fait ses vœux, de l'épousée au sacrement de mariage...

Robe jaune : lors de la marche vers Jérusalem Marie-Madeleine a curieusement revêtu cette robe lumineuse...mais salissante.

Le jaune est une couleur solaire. La marche de Marie-Madeleine a quelque chose de triomphal, le jour des Rameaux est proche, Jésus y est Roi. Inconsciemment Marie-Madeleine accompagne son Roi à la capitale, seule la couleur de sa robe trahit son état d'esprit. Si le rouge était dyonisiaque, le jaune est apollinien. C'est la lumière, la vie. C'est la couleur que porteront les rois pour proclamer l'origine divine de leur pouvoir.

Robe noire : la première et la dernière robe portée. C'est celle qu'on lui voit lorsque Jésus meurt ... et qu'il ressuscite.

Le noir est ici la couleur du deuil, de la mort, de la tristesse, du renoncement à plaire, du renoncement au monde. Il évoque les ténèbres, le mal, le chaos, l'angoisse. Il accompagne la mort du Christ, certes, mais également la mort de quelque chose en Marie-Madeleine. Tout laisse à croire cependant que des couleurs vont à nouveau jaillir à la Résurrection, pourquoi pas le jaune ? Car le noir est attaché à la promesse d'une vie renouvelée, comme la nuit contient l'aurore, et l'hiver celle du printemps.

2-2 fiche n°2 • Étude formelle de la 1ère séquence, la mort de Jésus

1 – “Tu repères dans les 4 Évangiles la relation de cet événement et tu notes la référence”:
exemple : Matthieu 27, 32-56

autres références : Marc 15, 23-41 – Luc 23, 33-46 – Jean 18, 17-37

2 – “Y a t-il, à ton avis, des éléments omis par le cinéaste qui seraient pourtant dignes de figurer à l'écran ou dans la bande son ?”

- Le nom de Golgotha n'est pas cité.
- Les paroles de Jésus ne sont pas toutes reproduites. Jean l'évangéliste, par exemple, en cite d'autres : “ Femme, voici ton fils ”, “ Voici ta mère ”, “ J'ai soif ”, “ Tout est achevé ”.
- L'écriteau qui surmonte la croix est illisible. Selon St Jean il y est écrit “ Jésus le Nazaréen, le Roi des Juifs ”.
- Aucun coup de lance ne perce le côté du Christ.
- Aucune éponge n'humecte ses lèvres.
- Le “ bon larron ” est présent sur une croix voisine, mais n'exprime pas sa foi en Jésus.
- Les juifs moqueurs sont totalement absents...

3 – “En t'éclairant du texte écrit ci-dessus, tu notes les différents éléments de l'image qui dramatisent la scène” :

- La crucifixion est une torture atroce, point n'est besoin d'épiloguer.
- Le gros plan du visage grimaçant de Jésus nous dit sa douleur. Le sang coule, la souffrance contracte les muscles du visage.
- La couronne d'épines est un supplément de torture comme les traces de coups de fouets sur le corps de Jésus.
- Les assistants sont profondément choqués par la scène qu'ils voient. Le cinéma utilise beaucoup l'image des acteurs qui voient pour accentuer la perception du spectateur du film, les américains sont particulièrement friands de cette technique d'expression.

4 – “Tu fais la même recherche pour le son” :

- Le Christ hurle sur la croix, à deux reprises . Ce hurlement est lointain, accentuant la solitude du crucifié, son abandon.
- Le vent se lève, et au bout de quelques secondes on l'entend forcer. C'est un élément de dramatisation assez fréquemment utilisé au cinéma.
- La seule parole prononcée est dramatique : “Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?”. C'est ce que l'acteur Arnaud Giovanninetti évoque dans son interview lorsqu'il dit : “S'il n'a pas toujours de “ligne directe” avec son Père, c'est qu'il est incarné. Ses doutes , ce sont ceux d'un être de chair et de sang”.

5 – Expliquer le mot “ Golgotha ” :

- C'est un mot araméen qui signifie “ Crâne ”. C'est donc le lieu du Crâne, situé à l'époque de Jésus à l'extérieur des remparts.

2-3 fiche n°3 • La solitude de Jésus

Voici quelques phrases extraites du film, tu précises qui les a dites et dans quel cadre ou à quelle occasion.

<p>«Ce que tu as à faire, fais-le vite»</p>	<p><i>C'est Jésus qui dit cela à Judas pour que ce dernier aille le vendre au Grand Prêtre du Temple de Jérusalem. Cette phrase est prononcée lors du dernier repas que l'on appelle «cène».</i></p>
<p>«Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?»</p>	<p>Parole de Jésus sur la croix. Il n'est pas abandonné des hommes : parmi les quelques spectateurs présents certains lui sont chers, sa mère par exemple. Il semble abandonné de Dieu. Le mystère de l'Incarnation exige le sacrifice du Fils de Dieu.</p>
<p>«Tu vois, tu n'as plus d'amis»</p>	<p>Un soldat romain le dit à Jésus après le reniement de Pierre, celui qu'il a nommé chef de son Eglise. Séquence 38 – Mt 26, 69-73 et Jean 18, 17-27</p>
<p>«J'ai besoin de ton Esprit. Dis-moi quelle est ta volonté. Parle-moi, je ne t'entends plus.»</p>	<p>Jésus s'adresse à Dieu son Père. Il prie Dieu , seul, dans le désert (séq. 25). Le désert est un lieu doublement symbolique, lieu de recueillement privilégié, loin des bruits du monde, et lieu d'isolement, d'abandon.</p>
<p>«Il ne voulait pas être le Roi des Juifs, Il ne voulait pas chasser les Romains. Beaucoup de ceux qui suivaient Jésus l'ont abandonné. Jésus se sentait très seul.»</p>	<p>Baruch parle de Jésus à Paul (séq.27). Après les Béatitudes il a compris que la mission de Jésus n'était pas d'établir un Royaume terrestre, sans doute a-t-il entendu la parole " Mon Royaume n'est pas de ce monde ". Judas, lui, n'a rien voulu savoir de ce message.</p>
<p>«Je n'oblige personne. Chacun est libre.»</p>	<p>Jésus s'adresse à Judas (et à nous). L'homme est libre d'entendre ou de rester sourd, de voir ou de s'aveugler, d'accepter ou de refuser.</p>
<p>«Tu dois aller plus loin que Jean-Baptiste. J'ai toujours su que tu étais différent...J'ai confiance en toi...»</p>	<p>Ce sont les paroles de Marie sa mère. Elles ne figurent pas dans les Evangiles. Marie incite son fils à suivre sa voie, à se consacrer à sa mission. Tout en l'y encourageant elle le retient quelque peu : " Ne me retiens pas " lui rétorque Jésus.</p>

Peux-tu préciser les lieux de solitude de Jésus et les situations de solitude :

- **Solitude du Christ pourtant très entouré :**
 - Après le baptême reçu de Jean : séq. 4, à 12mn45
 - A la synagogue : séq. 6 à 15mn50
 - Lors de la rencontre avec la femme adultère : séq. 19
 - Au Temple : séq. 32 à 1h50
 - Sur la croix : séq. 1 et 41

- **Solitude du Christ dans le désert :**
 - Séquence 7, à 18'45 : avant d'inaugurer son ministère
 - Séquence 25, avant que Marie – Madeleine ne lui verse du parfum sur les pieds
 - Séquence 26, avant les Béatitudes
 - Séquence 27, à 1h08 : après les Béatitudes et l'intervention contradictoire de Judas.

2-4 fiche n°4 • Les Béatitudes

Texte du «Jésus» de Moati

Venez à moi, vous tous qui souffrez, écrasés par la vie, moi je vous soulagerai.

Demandez et l'on vous donnera, frappez et l'on vous ouvrira.

En avant, vous, les pauvres, le Royaume de Dieu vous appartient.

En avant, vous qui avez faim, vous serez rassasiés.

En avant, vous qui pleurez, vous serez consolés.

En avant, les artisans de paix, vous serez appelés Fils de Dieu.

En avant, les persécutés, le Royaume de Dieu est à vous.

2 – En considérant le texte de Matthieu comme l'original tu fais une liste de mots ou d'expressions qui sont absents du film :

- les pauvres «en esprit»
- les doux qui recevront la terre en héritage
- les affamés «de justice» et les persécutés «pour la justice»
- Les miséricordieux et cœurs purs
- Ainsi que la fin du texte de Matthieu qui est interrompue dans le film par l'intervention intempestive de Judas : «il viendra quand le Royaume de Dieu ?»

3 – Toujours en partant de Matthieu, note les expressions qui, dans le film, te paraissent ajoutées.

- “Demandez et l'on vous donnera, frappez et l'on vous ouvrira”
- “Venez à moi, vous tous qui souffrez, écrasés par la vie, moi je vous soulagerai”.

Texte de l'Évangile selon Saint Matthieu

Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.

Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux...

4 - Dans les évangiles l'expression “En avant” est souvent traduite par “Bienheureux” ou “Heureux”. Peux-tu en deux mots, dire ta préférence pour une expression ou une autre :

- “En avant” est une expression dynamique : on entre dans le Royaume par une option décidée et qui se traduit en actes. “Heureux” est un mot plus passif : peut-être est-ce la raison pour laquelle les “doux” du texte de Matthieu ont été gommés du film...

5 – Ecris les mots clés de ces béatitudes :

pauvres en esprit – doux – affligés – affamés et assoiffés de justice – miséricordieux – cœurs purs – artisans de paix- persécutés pour la justice – les insultés, calomniés à cause de Jésus – ceux qui sont écrasés par la vie

2-5 fiche n°5 • Grille de lecture globale du film

• L'espace :

- Il est clair que l'espace naturel est privilégié, surtout au début du film. Ce sont des lieux de passage, de parcours et de ministère . Si l'on veut énumérer quelques scènes dans l'ordre de leur apparition on peut évoquer la mort de Jésus sur le Golgotha, le baptême de Jésus dans le Jourdain, de nombreuses scènes dans le désert pour prier ou pour cheminer, les bords du lac de Tibériade, la rencontre du centurion, les Béatitudes... Ces lieux sont désertiques pour la plupart.
- En second lieu viennent les rues et places de villages, Jésus est un homme social: la guérison de la fille de Jaïre, la vocation de Levi, la femme adultère, l'enfant esclave, Marie-Madeleine, différentes scènes à Jérusalem...
- En fin de film les lieux se ferment : le Temple, la Cène, le Sanhédrin, chez Pilate.

• Le Temps :

- Le temps est sec, le sol aride, le soleil tape (il est présent dès la première image du film), Paul luttera contre sa Lumière.
- Indices temporels qui permettent de dater l'époque décrite : Les noms de personnages qui ont traversé les siècles : Pilate (Romain), Hérode (Juif), Jésus et tous ceux qu'il a pu entraîner à sa suite et dont les noms sont restés dans notre histoire et que nous portons souvent comme prénoms, Pierre, Jacques, Jean, Marie, Marie-Madeleine... Un lieu : le Temple de Jérusalem qui sera détruit dans quelques années.
- Manipulations du temps : la mort de Jésus intervient dès le début du film, puis Paul, sur le chemin de Damas, reçoit la Révélation. Plus tard, Paul et Baruch interviennent pour ponctuer le film, le rythmer.

• Les actions :

- Ières actions posées dans le film : la mort de Jésus et la lapidation de ses fidèles par les hommes de Paul.
- Actions qui reviennent souvent : La prière dans le désert, la prise de parole par Jésus, la marche.
- Actions qui changent le cours du film : Le baptême de Jésus – les premiers apôtres – la montée à Jérusalem.

• Les personnages :

- Courte énumération des absents : Lazare, Marthe et sa sœur Marie, de nombreux personnages bénéficiaires de miracles de Jésus (lépreux, possédé, paralytique, aveugles, la fille d'une Cananéenne, celle d'un centurion, etc...).
- Genre littéraire complètement absent du film : la parabole.

• Les symboles :

Sens symbolique des éléments suivants :

- L'eau du baptême de Jésus : symbole de purification et d'appartenance à une communauté, de participation à la Vie du Christ ressuscité. Si le baptême de Jean n'est au départ qu'un signe de pénitence, Jésus le transforme en rite significatif du don de l'Esprit Saint.
- Le soleil du tout début du film (scène de la mort de Jésus) : C'est la présence divine du Père. Dieu est Lumière dès les premiers textes de la Bible.
- Le soleil qui éblouit Paul (qui l'aveugle dans les Actes des Apôtres), c'est le Christ de Lumière (référence aux premières phrases de l'Évangile selon St Jean).

FICHE ÉLÈVE n° 1

MARIE - MADELEINE (Marie de Magdala)

1- Les différents rôles de Marie-Madeleine:

Le film de Moati attribue beaucoup de scènes à Marie-Madeleine.

Lis les séquences suivantes dans le Nouveau Testament et précise le nom de la personne :

	Dans les Évangiles	Dans le film
Jean 8,1-11 La femme adultère		
Luc 7,36-50 ou Jean 12, 1-8 Le parfum		
Jean 19,25-27 Les femmes au pied de la croix		
Jean 20,14-17 Le tombeau vide		

2- Les différents robes de Marie-Madeleine • les symboles des couleurs :

Le changement de robes de Marie – Madeleine a pu t’amuser ; elle en porte quatre différentes au long du film. Chacune a une couleur bien nette et bien différente de la précédente. En t’aidant de tes connaissances en Arts Plastiques, tente de définir le symbole des couleurs qu’elle porte.(un outil utile : un dictionnaire des symboles ou un livre sur la couleur)

Robe rouge : c’est celle que porte Marie-Madeleine lorsque des hommes la présentent à Jésus pour la lapider. (Cette scène est généralement appelée “ la femme adultère ”)

.....

Robe blanche : c’est la robe de la séquence du parfum

.....

Robe jaune : lors de la marche vers Jérusalem Marie-Madeleine a curieusement revêtu cette robe lumineuse...mais salissante.

.....

Robe noire : la première et la dernière robe portée. C’est celle qu’on lui voit lorsque Jésus meurt ... et qu’il ressuscite.

.....

FICHE ÉLÈVE n° 2

**Étude formelle de la 1^{ère} séquence du film
La mort de Jésus**

Description visuelle et sonore de la mort de Jésus telle que l'a filmée Moati :

Soleil. Sur une croix que l'on redresse à la verticale dans le sol, est attaché un homme. Il a les mains fixées par des cordes. Il hurle. Gros plan de son visage grimaçant. Une couronne d'épines nous le fait identifier comme le Christ.

Plan d'ensemble : 3 croix dressées sur le Golgotha. Le paysage est aride. Environ 25 personnes réparties dans le champ de l'image observent la scène. Au 1er plan, un groupe de femmes vêtues de noir, vues de dos, regardent les suppliciés.

Son : des hurlements de douleur lointains et un souffle de vent qui soulève le sable.

Plan très rapproché d'un homme jeune, sérieux, attentif, au visage marqué de coups.(Baruch)

Visage de femme éplorée (Marie)

Gros plan du visage du Christ : "**Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?**". Il ferme les yeux et grimace.

Deux femmes au pied de la croix.(La plongée accentuée et la direction de leurs regards nous donne l'impression de leur proximité). L'une d'elles, très pâle, les mains tendues vers le supplicé, semble prête à s'évanouir. C'est Marie. L'autre, Marie-Madeleine, la soutient.

Gros plan sur le visage souffrant du supplicé dont la tête retombe sur la poitrine. Il est mort.

Le jeune homme au visage tuméfié tourne la tête vers la gauche et regarde à nouveau le Christ.

Les 3 crucifiés sont vêtus d'un pagne, les jambes repliées, les pieds posés sur un support Une affiche est fixée au sommet de la croix du Christ.

Retour au plan d'ensemble et au vent qui forçit.

Deux soldats armés, un peu en retrait, encadrent un groupe de personnes dont un enfant. On reconnaît Marie et Marie-Madeleine.

Vue d'ensemble différente du Golgotha : en 1er plan à droite, plusieurs croix sans supplicé – 2 soldats – les trois croix et trois personnages muets et immobiles. Le ciel est bleu.

1- Tu repères dans les 4 Évangiles la relation de cet évènement et tu notes la référence, exemple : Matthieu 27,32-56. Autres références :

.....

2- Y a t-il à ton avis, des éléments omis par le cinéaste qui seraient pourtant dignes de figurer à l'écran ou dans la bande son

.....
.....
.....

3- En t'éclairant du texte écrit ci-dessus, notes les différents éléments de l'image qui dramatisent la scène :

.....
.....
.....

4- Tu fais la même recherche pour le son :

.....
.....
.....

5- Le lieu où est crucifié Jésus n'est pas cité. Il est malgré tout très connu, c'est le **Golgotha**. Peux-tu expliquer le mot «Golgotha» :

.....

FICHE ÉLÈVE n° 3

La solitude de Jésus

Voici quelques phrases extraites du film, tu précises qui les a dites et dans quel cadre ou à quelle occasion.

<p>«Ce que tu as à faire, fais-le vite»</p>	<p><i>C'est Jésus qui dit cela à Judas pour que ce dernier aille le vendre au Grand Prêtre du Temple de Jérusalem. Cette phrase est prononcée lors du dernier repas que l'on appelle «cène».</i></p>
<p>«Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?»</p>	
<p>«Tu vois, tu n'as plus d'amis»</p>	
<p>«J'ai besoin de ton Esprit. Dis-moi quelle est ta volonté. Parle-moi, je ne t'entends plus.»</p>	
<p>«Il ne voulait pas être le Roi des Juifs, Il ne voulait pas chasser les Romains. Beaucoup de ceux qui suivaient Jésus l'ont abandonné. Jésus se sentait très seul.»</p>	
<p>«Je n'oblige personne. Chacun est libre.»</p>	
<p>«Tu dois aller plus loin que Jean-Baptiste. J'ai toujours su que tu étais différent...J'ai confiance en toi...»</p>	

Peux-tu préciser les lieux et les situations de solitude de Jésus à l'écran :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

FICHE ÉLÈVE n° 4

Les Béatitudes

Texte du «Jésus» de Moati

Venez à moi, vous tous qui souffrez, écrasés par la vie, moi je vous soulagerai.
Demandez et l'on vous donnera, frappez et l'on vous ouvrira.
En avant, vous, les pauvres, le Royaume de Dieu vous appartient.
En avant, vous qui avez faim, vous serez rassasiés.
En avant, vous qui pleurez, vous serez consolés.
En avant, les artisans de paix, vous serez appelés Fils de Dieu.
En avant, les persécutés, le Royaume de Dieu est à vous.

Texte de l'Évangile selon Saint Matthieu

1- Écris en face du texte du film celui de l'Évangile selon Matthieu 5,3-11

2 - En considérant le texte de Matthieu comme l'original tu fais une liste de mots ou d'expressions qui sont absents du film :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4 - Dans les évangiles l'expression "En avant" est souvent traduite par "Bienheureux" ou "Heureux". Peux-tu en deux mots, dire ta préférence pour une expression ou une autre :

.....

.....

.....

.....

3 - Toujours en partant de Matthieu, note les expressions qui, dans le film, te paraissent ajoutés.

.....

.....

.....

5 - Ecris les mots clés de ces béatitudes :

.....

.....

.....

.....

FICHE ÉLÈVE n° 5

Grille de lecture globale du film

• **L'espace :**

Moati a-t-il privilégié l'espace naturel ou l'espace artificiel ? Donne des exemples.

.....
.....

As-tu remarqué les espaces de fin de film ?

.....

• **Le Temps :**

Quel temps fait-il ? Le climat.

.....

Nous savons tous que le Christ était présent sur terre il y a 2000 ans. Quels sont les indices temporels qui, dans le film, permettent de dater l'époque ?

.....
.....

As-tu remarqué des manipulations du temps ?

.....

• **Les actions :**

Quelles sont les 1ères actions posées dans le film ?

.....

Quelles sont les actions qui reviennent souvent ?

.....

Quelles sont les actions qui t'ont semblé changer le cours du film ?

.....

• **Les personnages :**

Leur histoire nous est parvenue par les Évangiles, les Actes des Apôtres et autres textes religieux ou non. Il n'est pas nécessaire de réétudier ce sujet. Interroge-toi cependant sur les personnages de Judas et Marie-Madeleine dans le film et fais, en feuilletant un des Évangiles, une courte énumération des absents :

.....

A propos d'absence, quel est le genre littéraire complètement absent du film ?

.....

• **Les symboles :**

Moati n'a pas abusé de symboles dans son film, mais précise tout de même le sens symbolique des éléments suivants :

L'eau du baptême de Jésus :

.....

Comment interprètes-tu le soleil du tout début du film (scène de la mort de Jésus) ?

.....

Comment interprètes-tu le soleil qui éblouit Paul ?

.....



Le film «Jésus»

au travers de quelques personnages



par Anne-Marie KLAPKA • Lycée Marie Balavenne • Saint-Brieuc

OBJECTIFS

Savoirs :

- Connaître différents courants dans la religion juive.
- Découvrir des éléments de traditions judéo-chrétienne (fêtes, rites)
- Apporter des repères historiques, géographiques, politiques et religieux et bibliques?

Savoir-faire :

- Décrypter dans un film un thème biblique.
- Rechercher dans un film des éléments de réponses.
- Être actif pendant une projection de film.

Savoir-être :

- Réfléchir sur des messages.
- Comprendre et donner du sens aux fêtes pascales.
- Après cette compréhension, vivre cet événement.

DÉMARCHE

Cette séquence basée sur le film «Jésus» de Serge Moati, vu au travers de quelques personnages, peut se programmer en 4 séances de 55 mn.

En cas de plage horaire de 2 heures, regroupez les séances 1 et 2, 3 et 4.

1^{ère} séance :

Présentation du film et des objectifs de la séquence.

Distribution de la fiche-élève et commentaire.

Les élèves réondent à la question «Avant le film que connaissez-vous de ces personnages ?»

2^{ème} et 3^{ème} séance :

Projection du film

4^{ème} séance :

Travail sur la fiche-élève.

Mise en commun.

Prolongement :

En Histoire en classe de 2de

Les séances peuvent être introduites en début d'année, le programme comprenant l'expansion de la religion chrétienne

En Français en classe de BEP

Devoir sur le pardon : découvrir comment le pardon peut être source de relèvement d'une personne.

En Philosophie

Le sens du mot pardon aujourd'hui : actualisation du mot «pardon» dans notre société mondialisée.

**Le téléfilm «Jésus» de Serge Moati
peut être commandé**

à

Ego Production • 3, rue des déchargeurs • 75001 PARIS

Tél : 01 44 88 94 00 • Fax : 01 44 88 94 09

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

En guise d'introduction :

Le film de Serge Moati programmé sur TF1 le 22/12/99 a été réalisé par Pascale Breugnot à partir du livre de Jacques Duquesnes (1999).

Ce téléfilm programmé à une heure de grande écoute se présente comme une biographie du «Jésus de l'histoire». Toutefois s'il est perçu comme un homme amoureux de la vie, transmetteur de joie, il n'en est pas moins Fils du Dieu vivant.

En posant à ses amis, à Pierre, la question fondamentale «Qui dites-vous que je suis» il la pose à chacun d'entre nous et soulève l'autre versant, celui du Christ de la foi.

C'est en pensant à ceux et celles que j'encadre dans un lycée, que j'ai regardé ce film ; et c'est donc en fonction du terrain que je l'analyse. Certes, il est un moyen d'approche, non le meilleur, mais il s'intègre dans un contexte d'une culture biblique et religieuse très en creux, il a le mérite d'exister et d'aller à la rencontre des jeunes de notre époque.

Le Jésus de Moati est un film narratif de la vie de Jésus ; le chanteur-acteur Faudel sous le pseudonyme de Baruch raconte l'humanité de Jésus à Paul de Tarse; une sorte de relecture après la Passion.

Rapide, enlevé, le scénario montre un Jésus au quotidien rencontrant des hommes et des femmes aux prises avec le mal. Le spectateur découvre un Jésus humain, voire trop humain face à des personnalités fortes:

- Lévi (qui deviendra Matthias),
- un Romain,
- Marie- Madeleine , Pierre,
- Judas, Jacques

Tous ont connu la tentation. Dans ces six exemples, Jésus les interpelle et les appelle à réagir, à se déplacer, à combattre le mal.

Le film très riche en citations bibliques ne laisse pas indifférent.

En regard avec le Jésus de l'histoire , sur fond politique, celui qui rejette toute royauté terrestre, Jésus est aussi en lien avec son Père: c'est le Jésus de la foi

De manière pudique dans une séquence de nuit, Moati, montre Jésus en proie au doute et à la tentation, souffrant de l'abandon de ses amis, de la solitude et de la peur.

Le film resterait superficiel, s'il n'allait plus loin. Avec la même pédagogie que les Evangiles, le film nous convie à aller en profondeur, à regarder comment ce pardon, donné par Jésus transforme les hommes et les femmes rencontrées.

«J'ai péché, j'ai tué, j'ai violé» dira le Romain, «bénis-moi». Une prise de conscience unique qui le fera entrer dans la vérité; en confessant son péché, le traître devient apôtre, au grand étonnement des compagnons de Jésus.

Judas dans un profond repentir va comprendre que dans la bouchée de pain donnée, amour, communion et pardon sont donnés à cet instant ; Judas devient prophète de l'innocence de Jésus; mais conscient de sa trahison, il ne pourra la supporter.

Homme et Fils du Dieu vivant ne font qu'un, mystère d'un Dieu fait homme.

D'un point de vue pédagogique la problématique que je soulève reste entière : faut-il utiliser l'accroche douce, en vue de faire lire les Evangiles comme le souligne Arnaud Giovaninetti, qui interprète Jésus, ou, le recentrer sur le message de la croix (abaissement, exaltation, par - don -cf (Ph 2, 6-12)

Anne-Marie KLAPKA

Le film de Serge Moati diffusé à une heure de grande écoute est programmé pour un grand public: il a plusieurs portes d'entrée, La première lecture est narrative c'est le Jésus de l'histoire, la vie publique de Jésus vivant dans un contexte historique et politique tendu, sous domination romaine. La seconde est celle du Jésus de la foi, Jésus est regardé dans un contexte religieux. Dans ce contexte les rites et les fêtes judéo-chrétiennes ont toute leur place.



1- Le climat politique dans lequel vivent les juifs sous le règne d'Hérode le Grand roi de Judée.

Le film permet de comprendre que la Palestine Romaine vit sous la domination des gouverneurs romains.

La présence de Ponce Pilate et de Caïphe montre que les pouvoirs politique et religieux se tolèrent difficilement. Jésus sera leur bouc émissaire, la solution au problème : "il vaut mieux qu'un seul meure"

2- Le climat religieux

Les Juifs ; peuple non homogène, vivent selon des courants de pensées diverses allant des Saduccéens aux Esséniens ; ces communautés ont des rapports avec la loi juive très éloignés : de l'application stricte de la loi de Moïse, à la communauté spirituelle dont Jean Baptiste en est le chef.

Le climat dans lequel le Messie est attendu est insurrectionnel et mal supporté par les Romains ; les séquences autour du temple de Jérusalem et du Sanhédrin montrent l'importance du lieu saint ; la profanation du temple par les marchands, cristallise la colère de Jésus, et la réaction des prêtres.

3- La vie publique de Jésus

C'est dans ce contexte, que Jésus va annoncer le Royaume de son Père. Entouré de ses disciples il s'oppose à ceux qui détiennent le pouvoir religieux et qui appliquent avec rigueur la loi Mosaique ; il dénie aux prêtres de vouloir le bien de la population.

Dans sa prédication itinérante il se montre défenseur de l'enfant, du pauvre, et du pécheur ; il proclamera la loi d'amour, la non-violence. Le centre de ses paraboles porte toujours sur le plus faible. En montrant que chacun est aimé pour ce qu'il est, il relève les pécheurs.

La loi qu'il annonce est loin d'être douceuse : «c'est le feu que j'apporte».

En mettant les prêtres et les pharisiens en porte à faux par rapport à la loi il se fait l'ennemi des puissants, devient gênant pour les religieux et les politiques il sera crucifié comme un voleur. Toute l'espérance repose sur sa résurrection : il est vivant ! devenu Christ, le Fils de Dieu est glorifié.

4- Eléments de tradition judéo- chrétienne

- **La Cène** : signifie en latin le dîner, repas principal servi dans l'après midi; la tradition chrétienne réserve le terme **au dernier repas que le Christ** prit avec ses disciples avant sa mort. Ce repas réunit les douze apôtres autour du Maître dans la chambre haute ou Cénacle. Il fut préparé en vue du festin rituel de la Pâque.

L'événement précéda le jour ou Jésus fut arrêté et crucifié (vendredi) et donc se déroula le jeudi

C'est au cours de ce repas qu'il annonce aux disciples que l'un d'entre eux va le trahir, que tous l'abandonneront cette nuit même et que Pierre le reniera.

La Cène inaugure la Pâque de la nouvelle Alliance; comme le repas rituel marquait la Pâque ancienne, l'immolation symbolique de l'agneau, dont le sang sauva les Fils d'Israël, fait place au sacrifice du Christ dont elle fut une image. C'est au cours de ce repas que Jésus institue l'Eucharistie.

• **La Pâque :**

- À l'origine ce fût une fête des pasteurs nomades offrant les prémices du troupeau. On immolait un agneau ou un chevreau en vue d'obtenir la prospérité.

Les Hébreux devaient immoler l'agneau, recueillir le sang de la victime et à l'aide d'un bouquet d'Hysope en marquer le linteau de leur maison , le sang de l'agneau était le signe de salut. Yahvé épargna les maisons marquées de ce sang et «passa» au-delà des maisons des Hébreux (d'ou le terme Pessah qui signifie passer par dessus, passage)

- Dès l'entrée en Canaan cette fête prit un autre sens : celle d'une fête des agriculteurs sédentaires offrant les prémices de la moisson. Elle deviendra la fête des azymes; la signification évolua et on commémora la sortie d' Egypte et la libération des Hébreux. Ce fut la plus grande fête de l'année et tout homme dans chaque génération devait se considérer comme lui même sorti d'Egypte. La cérémonie était fondée sur le devoir de parents d'instruire les enfants de la sortie d'Egypte.

Jésus en tant que juif, vécut la Pâque et se rendait tous les ans au temple de Jérusalem ; à cette époque la Pâque signifiait :

Soit la fête des azymes

Soit le repas Pascal

Soit encore l'agneau qu'on immolait

Sous l'angle théologique Jésus devient l'agneau de Dieu et délivre le péché du monde.

Si aux premiers siècles après la mort du Christ les premiers chrétiens fêtèrent sa mort dans les 2 siècles qui suivirent , la Pâque devient la commémoration de la mort et de la résurrection du Christ. Le nom de Pâque devient un nom masculin pluriel

• **La Passion :**

Ce mot désigne **les souffrances qui précédèrent et accompagnèrent la mort du Christ de Gethsemani à l'ensevelissement.**

Relatée dans les Évangiles synoptiques, dans celui de Saint Jean et dans l'épître de Paul aux Romains. Ces textes ne tendent pas à faire de la Passion un récit historique objectif. Ils veulent démontrer que Jésus a souffert comme un homme et qu'en même temps il dépassait la condition humaine.



FICHE ÉLÈVE

Après la projection,
remplis la fiche suivante

La femme adultère

Qui était-elle ?

.....

Quelle était la loi juive de l'époque ? qu'en pensent les Pharisiens ?

.....

.....

Quelle est l'attitude de Jésus ?

.....

Sur quelle parole change-t-elle de comportement ?

.....

Lévi (Matthieu)

Qui était-il ?

.....

Quel pouvoir sert-il ?

.....

Que lui arrive-t-il ? pourquoi un tel revirement ? pourquoi vend-il ses biens ?

.....

.....

Pourquoi change-t-il de nom ?

.....

Judas Iscariote

Qui était-il ?

.....

Pourquoi a-t-il perçu 30 deniers ?

.....

Au moment du dernier repas quelles sont les significations de la bouchée de pain donnée par Jésus ?

.....

Ponce Pilate

Qui était-il ?

.....

Quel pouvoir représente-t-il ?

.....

Quel est son attitude par rapport à Jésus ?

.....

Caïphe

Qui était-il ?

.....

Pourquoi accuse-t-il Jésus de blasphème ?

.....

Que craint-il ?

.....

Dans ces exemples explique l'attitude commune de Jésus :

.....

.....

.....

Que connais-tu des personnages ci-dessous ?

Marie Madeleine



Avant le film

Après le film

Jacques



Avant le film

Après le film

Pierre



Avant le film

Après le film

Judas



Avant le film

Après le film

Ponce Pilate



Avant le film

Après le film

Le regard de Jésus sur eux a-t-il changé quelque chose dans leur comportement ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À la découverte de Jésus «jeu de piste» sur internet

par Yannick LE GALÈS et André MOALIC • DDEC 29

OBJECTIFS

Savoirs :

- Connaître l'histoire de Jésus
- Avoir des informations sur le téléfilm Jésus de Serge Moati
- Reconnaître dans des œuvres d'art des scènes de la vie de Jésus

Savoir-faire :

- Rechercher des informations sur internet en suivant une trame fournie (jeu de piste)
- S'appropriier l'information (texte, image par copier-coller)
- L'intégrer dans un document de synthèse (fichier traitement de texte)

Savoir-être :

- Être autonome.
- Développer un esprit critique et le sens du discernement.
- Acquérir un esprit de synthèse.

DÉMARCHE

Préalable :

- Les élèves doivent avoir une expérience de la navigation sur internet et du traitement de texte.
- L'animateur doit :
 - avoir visité les différents sites proposés dans la fiche pédagogique,
 - avoir réalisé «le jeu de piste».
 - avoir créé un répertoire par élève sur le ou les disques durs (Explorateur de Windows)

La fiche réponse peut être demandée par e-mail à : ddec29@wanadoo.fr

Déroulement :

3 séances de 55 mn, les élèves sont par deux sur un ordinateur.

1^{ère} séance :

- Distribution de la fiche élève.
- Présentation du travail et de la méthode.
- Les élèves téléchargent le fichier «JésusDécouverte» dans leur répertoire et commencent leur navigation.

2^{ème} séance :

- Recherche sur internet.

3^{ème} séance :

- Fin de la recherche.
- Finalisation du fichier réponse (mise en page).
- Impression du fichier.
- Mise en commun (30 mn)

Matériel et logiciels nécessaires :

- Ordinateurs connectés à internet.
- Imprimante couleur, de préférence, pour la sortie papier.
- Traitement de texte.
- Navigateur internet.

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

Sur internet il existe une multitude de sites parlant de Jésus. Pour le «jeu de piste», 4 sites ont été retenus.

1- Le site "La Vie", adresse : www.la-vie-hebdo.org/tf1.html

Sur la page d'accueil, 5 rubriques sont accessibles.

- les 10 questions que vous vous posez
- Les chrétiens dans l'actualité
- Le Christ à l'épreuve des faits : J Pierre Manigne dominicain chargé des questions religieuses à "La Vie"
- Histoire : 2 visions du Christ : Rêve de G. de Digullville
Regard de R. Girard
- Le Jésus de TF1

Ouvrir la rubrique : Le Jésus de TF1

- J. P. Denis chef du service "Religions" à La Vie : "Jésus fait homme"
- P. Breugnot productrice du film, interview "Pourquoi un téléfilm fait sur Jésus?"
- A. Giovaninetti incarne Jésus dans le film "Dans la peau de Jésus"

2- Le site officiel du téléfilm Jésus de Serge Moati, adresse : www.jesuslefilm.com/

Un site très particulier dans sa conception et son fonctionnement. Après avoir téléchargé le plugin proposé, vous lancez la version flash : succession d'images du film accompagnées de la bande son.

Une fois lancée la version flash, vous pouvez aller directement sur le site à partir du lien en bas de l'écran

3 grandes rubriques, chacune comportant des sous-rubriques qui s'affichent lorsqu'on clique sur la rubrique principale

Jésus le film	Sur les traces de Jésus	Qui est Jésus?
Qui est Jésus ?	Les lieux de tournage	Textes de référence
Histoire	Jésus à travers le cinéma	Forum
Notes d'intention	En terre Sainte	Actualité du 2000 ^{ème} anniversaire.
Personnages	Bibliographie et sites	
Interprétations		

Dans les sous-rubriques il y a encore subdivisions. Un site très riche et très intéressant. Malheureusement la majorité des photos ne peut être copiée, ainsi que certains textes.

3- Le site la vie de Jésus vue par les peintres,

adresse : www.ifrance.com/tadou/Images/Images-1.html

Un site qui propose 48 tableaux de peintres de diverses périodes qui représentent tous un épisode de la vie du Christ, regroupés en 4 rubriques

Nativité et Enfance	Vie Publique	Cène et Passion
L'ange de l'Annonciation	Le Baptême du Christ	La Cène
L'Annoceiation	Les Paraboles	Le jardin des Oliviers
La Visitation	- Le Bon Samaritain	La Flagellation
L'Annonce aux Bergers	- L'enfant prodigue	Le Couronnement d'épines
La Nativité	- L'aveugle conduisant l'aveugle	Ponce Pilate
L'Adoration des Bergers	Les Miracles	Ecce Homo
L'Adoration des Mages	- Les noces de Cana	Le Chemin de Croix
La Sainte Famille	- Guérisons	La Spoliation
Vierge à l'Enfant	- La femme hémorroïse	La Crucifixion
La Présentation au Temple	- L'aveugle de Jéricho	La Mort
La Fuite en Égypte	- Saint Pierre marchant sur l'eau	La Descente de Croix
L'Enfant Jésus au Temple	- La résurrection de Lazare	Pieta
L'enfant Jésus et Saint Joseph	Le Christ et la Samaritaine	La Mise au Tombeau
Mort de Saint Joseph	Le Christ et la femme adultère	Résurrection et Ascension
	Marthe et Marie	La Glorification de la Croix
	La Transfiguration	La Résurrection
	Les marchands du Temple	Noli me Tangere
		Emmaüs
		Saint Thomas
		L'Ascension

Avec ce site une séquence complète sur la vie de Jésus peut être réalisée en associant le professeur d'arts plastiques.

4- Le site Le Christianisme • Jean ROCHETTE,

adresse : www.respublica.fr/psyrel/religion/christ.htm

L'auteur du site est Jean ROCHETTE,

adresse de la page d'accueil : www.respublica.fr/psyrel

Jean Rochette est un psychologue-religiologue québécois. Ses travaux sont regroupés en 2 catégories : les pages de psychologie, les pages des religions.

Les pages des religions traitent des grandes religions :

Judaïsme • Christianisme • Islam • Hindouisme • Bouddhisme • Synchrétisme chinois • Shintoïsme.

C'est un site très riche avec des liens vers d'autres sites traitant de religions

**La page d'accueil du site
Le Christianisme • Jean Rochette**

se présente ainsi :

Le christianisme, nature et divisions.

- 1- La nature du christianisme.
 - 1.1 Point de vue statistique.
 - 1.2 Point de vue sociologique.
 - 1.3 Point de vue psychologique.
 - 1.4 Point de vue théologique.
- 2- L'arbre généalogique du christianisme.
 - 2.1 Deux façons de voir l'histoire.
 - 2.2 Les principales divisions ou schismes.

Histoire des origines du christianisme.

- 1- Historicité de Jésus.
- 2- Naissance du Christ.
- 3- Contexte de l'époque.
- 4- Enfance de Jésus
- 5- Vie publique de Jésus.
- 6- Les premières communautés de croyants.
- 7- L'événement «Paul» et l'ouverture du christianisme.

Les grandes croyances chrétiennes

- 1- Dieu, Père tout-puissant.
- 2- Dieu, Fils éternel
 - 2.1 Incarné dans l'histoire
 - 2.2 Qui sauve les humains du péché
 - 2.3 Qui donne une mission
 - 2.4 Et qui reviendra un jour.
- 3- Dieu, Esprit de vérité
- 4- Qu'est-ce-que la communion des saints ?

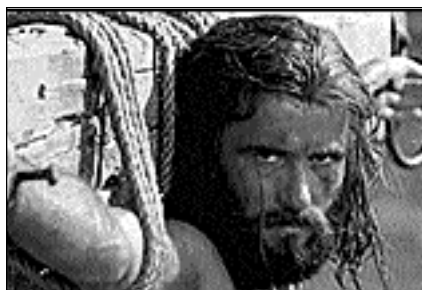
Un autre site, non retenu pour le jeu de piste, peut être intéressant pour un prolongement.

www.greatcom.org/french/default.htm

Ce site s'intitule : «**qui est Jésus ?**»

Sa particularité :

Il propose de voir en ligne la version vidéo du film «Jésus», long métrage tiré de l'Évangile de Saint Luc et réalisé par John HEYMAN.



FICHE ÉLÈVE

À la découverte de Jésus «jeu de piste» sur internet

Le but du jeu consiste à compléter un fichier informatique de type WORD en y important des textes ou des images de différents sites WEB qui correspondent aux questions posées.

Pour chaque question le fichier WORD te donne une piste par un **lien internet**. En cliquant sur ce lien tu entres sur un site WEB, à toi de découvrir la réponse à la question.

Une fois trouvée la réponse, il faut l'intégrer sur le fichier WORD en utilisant la technique du copier-coller, après avoir sélectionné le texte ou l'image.

À la fin, retravaille ton document (mise en page) puis imprime le document entièrement complété.

N-B : n'oublie pas d'enregistrer régulièrement le fichier WORD.

Procédure à suivre pour ouvrir le fichier WORD «JésusDécouverte»

Le fichier WORD, «JésusDécouverte» se trouve sous forme compressée sur le site WEB de la Direction de l'Enseignement Catholique du Finistère à Quimper. Il faut le télécharger sur ton ordinateur dans le répertoire que ton animateur a créé pour toi, puis l'y décompresser.

1- Tape, dans le navigateur, l'adresse du site : <http://pro.wanadoo.fr/ddec29>

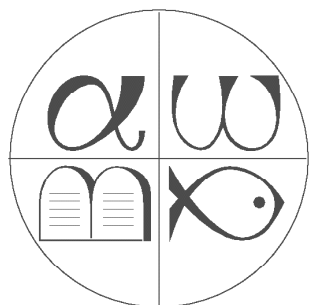
2- Déroule le menu **sommaire** et choisis **culture religieuse**

3- Sur la page, clique le lien **Télécharger Jésus découverte**

- Choisis d'enregistrer le document sur le disque dans ton répertoire sous le nom **Jésus.EXE**.
- Depuis l'explorateur de Windows, décompresse-le par un simple double-clic, dans ton répertoire. On obtient un fichier nommé **Jésus.RTF**
- Ouvre Jésus.RTF dans ton traitement de texte et enregistre-le sous un nom qui te soit personnel

4- Commence le jeu de piste en enregistrant régulièrement

éléments de réflexion



**culture
religieuse**

Contes de faits

C'est un bon zigue, le doux Jésus de Serge MOATI, présenté par TF1 deux jours avant Noël. Avec, comme au carreau du Temple, une tchatte d'enfer. Avec aussi Arnaud GIOVANINETTI, que l'on verrait bien, s'il ne traînait pas ses sandales dans les magnifiques déserts de pierraille de la CHALDEE, où le moindre coucher de soleil vous prend des allures bibliques, surtout quand on rajoute un filtre rouge à la caméra, se dégourdir les baskets avec sa méchante bande dans les quartiers nord de MARSEILLE ? là où ça craint, vu que les CRS ont remplacé les Romains. En compagnie de ses potes FAUDEL, alias le petit Baruch, Tom NOVEMBRE, encore plus connu sous le blase de Paul, et de sa meuf aux yeux clairs, France ZOBDA, réchappée des bordels où on l'appelait Marie-Madeleine, il ne crache pas sur la khemia ni sur le jus des vignes du Seigneur. Il est né de la mère Méditerranée aouah ! parole d'évangile. Avec Hippolyte GIRARDOT en JUDAS, MALAVOY en CAIPHE, Bernard VERLEY Ponce Pilatissime, et Ludmilla MIKAEL en MARIE mère d'une nombreuse progéniture, son équipe à un côté Jésus-superstars à vous fidéliser un mécréant à l'Audimat.

Certains ont objecté que la fin est un peu triste et qu'elle pourrait donner de mauvaises idées pour faire souffrir les gens en cas de persécution. A qui se crucifier ? Mais enfin le suspense demeure, avec ce personnage du Père qui ne répond jamais – surtout vers la fin. On aurait évidemment pu confier le rôle à DEPARDIEU. Ca lui semblait prédestiné. Mais il était déjà pris. On comprend toutefois, avec les cris de Marie-Madeleine : " Il est vivant ! Il est vivant ! ", que les auteurs se sont réservé la possibilité d'écrire une suite au feuilleton : "Jésus 2 – Le retour".

Le Canard enchaîné

Ce soir là, en regardant le film de Serge MOATI sur JESUS, je ressentais un malaise. Ce JESUS que je voyais s'exprimer avec conviction n'était pas celui qui me saisit dans le mystère transcendant de sa personne. Dans le parcours de Jésus manquaient ces passages qui nous enthousiasment dans l'Évangile, ces moments où JESUS nous introduit dans le cœur de DIEU. C'est dans une autre séquence télévisée que je perçus rétrospectivement la source de ma perplexité. Un peu plus tôt, à la fin du journal télévisé, FAUDEL, jeune chanteur musulman, acteur dans le film, et Antoine GIOVANINETTI, l'interprète de JESUS, tenaient des propos infiniment sympathiques : sans être véritablement chrétiens, ils affirmaient leur admiration face au personnage de JESUS. Mais je fus estomaqué en écoutant une de leurs répliques :

- FAUDEL, pour préparer votre rôle, vous avez étudié les Évangiles ?
- Non, je me suis contenté de lire attentivement le livre de Jacques DUQUESNE.

La cause de mon trouble était là : sous le double prisme de Jacques DUQUESNE et de Serge MOATI le personnage de JESUS est bien édulcoré ; fort heureusement, DUQUESNE a lu les Évangiles le film faisait retentir certaines paroles fortes de JESUS.

Il est vrai que toute appropriation de JESUS est réductrice : le fait qu'il y ait quatre Évangiles signi-

fie la pluralité des interprétations de JESUS à travers les témoins qui se réfèrent à lui. Que de non-chrétiens présentent le personnage de JESUS ne nous choque pas. Mais ne peut-on pas suggérer aux non-chrétiens de lire les Évangiles avant de présenter le Christ : c'est tout de même l'ouvrage de référence !

Ces œuvres concernant JESUS réalisées par des non-chrétiens nous interrogent quant à notre capacité de rendre compte de façon authentique du CHRIST. Tout chrétien est, par son baptême, un autre Christ et devrait manifester en son témoignage le visage même du Seigneur malgré la difficulté de relier l'incarnation et la transcendance : la personne de JESUS dépasse infiniment ces interprétations qui privilégient son humanité et mettent en évidence la difficulté de suggérer au sein d'une œuvre cinématographique la transcendance du Fils de DIEU, la transfiguration du quotidien par la grâce. La divinité du CHRIST se révèle au-delà des images lorsque l'homme se fait icône. Le film de MOATI a permis une première approche de JESUS pour beaucoup de téléspectateurs incroyants : à nous revient la tâche d'approfondir cette attestation et de montrer au monde la véritable icône de JESUS

JESUS sans les Évangiles
Patrice VIVARES • La Croix

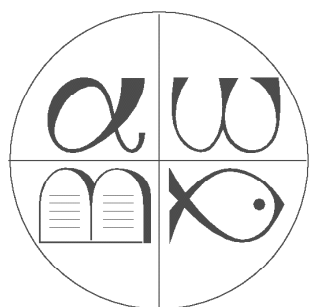
De l'essai de Jacques Duquesne, Serge Moati a tiré un beau film qui ne laissera pas indifférent. Par Jean-pierre Denis • La Vie Hebdo

Diffusé le mercredi 22 décembre sur TF1, à une heure de grande écoute, il met en scène un Jésus proche des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Un vent biblique soufflera donc ce soir-là sur un large public. Tout de noir vêtu, il campe l'un des personnages à coup sûr les plus originaux, mais non invraisemblable, du téléfilm de Serge Moati. C'est Judas. Etrange Judas.

Nationaliste, résolument politique, ce zélate voit en Jésus le Messie qu'il attend et qui libérera le peuple juif du joug romain. Pour lui, finalement, le traître, c'est Jésus qui, en refusant toute royauté terrestre, lâche son peuple. Si le personnage de Judas vu par Duquesne prend corps sur les silences de l'Évangile, d'autres héros, tel l'attachant Baruch, sortent carrément de l'imagination du scénariste. La force de la fiction, la réussite de Serge Moati, c'est évidemment de nous les faire prendre pour argent comptant. Mais pas toujours. Nombre de téléspectateurs sursauteront sans doute en voyant une scène assez intime entre Jésus et Madeleine – une "dernière tentation du Christ", sitôt esquissée, prudemment interrompue.

Sans forcément les partager, on peut comprendre le trouble, la gêne, l'indignation peut-être, qu'éprouveront certains, à cet instant, devant leur poste de télévision. Fallait-il en passer par cette demi-provocation pour nous montrer un Jésus vraiment homme? Question difficile, et qui renvoie à une autre, posée à chacun d'entre nous: dans le secret de notre conscience, en quel Jésus croyons-nous donc? Mais c'est sans doute une – médiocre – scène de comédie, qui semble tirée d'Astérix en Corse plus que des récits évangéliques, qui risque de relancer la polémique typiquement ecclésiastique qui avait accompagné la sortie du livre de Jacques Duquesne, en 1994. "Il en a de la chance, Jésus, d'avoir une si jolie sœur, susurre, tout miel, le petit Baruch – Qu'est-ce que tu lui veux, à ma sœur? ", rugit Jacques, en grand frère protecteur. Un frère? Une sœur? Passons sur la trivialité de l'image. Et rappelons ici, à grands traits, que selon l'enseignement de toutes les Eglises Marie a conçu et enfanté tout en demeurant vierge. Elle n'a donc, a fortiori, eu aucun enfant avant Jésus. Allant plus loin que le texte de l'Évangile, qui n'en dit mot, les catholiques prient volontiers – de saint Jérôme à nos jours – la "bienheureuse Marie toujours vierge". Marie, mère de Dieu, ne pouvait avoir d'autre enfant après ce Jésus qui est Dieu. Les protestants, eux, sont partagés. Parce que l'Écriture n'offre pas de certitude, et que si elle parle des "frères" de Jésus, nombre d'experts affirment que, dans la culture araméenne, il s'agit en réalité de ses cousins. "Pour l'exégète et l'historien, les frères et sœurs de Jésus sont, selon toute probabilité, des frères et sœurs de sang", écrivait le père de la Traduction œcuménique de la Bible et ancien directeur de l'École biblique de Jérusalem, François Refoulé, en 1995. Le groupe des Dombes, autorité incontestée en matière de théologie œcuménique, a étudié le problème pendant de longues années. Frères ou cousins? "Les arguments accumulés de part et d'autre se ramènent à des présomptions assez facilement retournables", écrivent les sages dans le deuxième volume de leurs réflexions sur Marie, paru aux éditions Centurion l'an dernier. Si elle peut heurter une certaine exaltation catholique de la virginité, si elle s'oppose non à la christologie mais à la "théologie mariale", non aux certitudes du texte mais à l'intime conviction de beaucoup de chrétiens, comme l'écrit le groupe des Dombes, la thèse retenue dans le téléfilm est donc, au choix de chaque conscience, soit plausible, soit probable. La foi serait-elle en péril parce qu'une visite attentive des Évangiles braque la lumière sur tel ou tel point d'ombre de l'édifice? Le travail de Serge Moati n'est pas un catéchisme, on s'en serait douté, mais une fiction. Un certain point de vue, parmi et avant d'autres. Il ne se donne pas davantage comme une œuvre d'art, mais comme un travail d'artisan qui met en images un livre. Écrire un téléfilm, comme écrire un roman, c'est choisir à chaque instant, renoncer au balancement de la pensée. Un téléfilm ne fait pas de place à l'hypothèse. Supériorité de l'écrit sur l'image, et de l'essai sur le récit. Mais enfin, que voit-on? D'un côté, un sujet universel, patrimoine commun de l'humanité, croyants et incroyants confondus. De l'autre, une télévision commerciale privée, une fiction programmée en soirée, sur un créneau horaire de divertissement populaire. Alors, oui, il y a peut-être un miracle. Car Moati a suffisamment de talent et de respect pour faire entendre l'écho de la foi en un Dieu "puissamment faible". Quelque chose de spirituel passe indiscutablement les feux de la rampe. Quelque chose de l'Évangile, que le cinéaste a su évoquer dans son éternelle nouveauté ; son téléfilm rend un vibrant et parfois bouleversant hommage à l'esprit des Béatitudes, au retournement spirituel qu'il suppose et que Jésus, rebelle à toute autorité maternelle ou sacerdotale, propose tout au long de son chemin. Alors, peut-on sans contresens regretter que le Dieu de la Transfiguration, le Dieu qui parle à voix haute depuis la Genèse, le Dieu de "Notre Seigneur Jésus-Christ" soit le grand absent? Le Jésus de Moati est, à la suite de celui de Duquesne, joyeusement humain. Humain, trop humain? A la manière de notre temps, et c'est sans doute pourquoi il peut toucher les cœurs. Et puis... "Il est vivant!" Ce sont à peu près les derniers mots que le scénariste, qui est malin, a choisi de faire entendre sur TF1, criés par une Marie-Madeleine qui surgit du tombeau vide. "Ce Jésus-là a tout changé. Une foi est née qui a tout bouleversé", dit alors une voix off. Pour changer l'homme, Dieu s'est incarné. C'est ainsi que parle ce Dieu radicalement neuf, ce Dieu de l'Évangile qui n'a pas peur des hommes et des femmes de ce temps, et qui leur dit de ne plus demeurer dans la crainte et le mensonge mais de changer de vie. N'ayez pas peur! Pour un conte de Noël, ce n'est pas mal.

bibliographie



*culture
religieuse*

Pour découvrir Jésus.

De petits ouvrages abordables

- L'homme qui venait de Nazareth
Daniel MARGUERAT • Éditions du Moulin, 1995, 3ème édition
- Jésus-Christ
Michel QUESNEL • Collection «Dominos», Flammarion, 1994
- Jésus
Charles PERROT • Que sais-je, n° 3300, PUF

Trois revues

- Le monde de la Bible, n° 109, mars-avril 1998, 59 F
Que sait-on de Jésus
- Dossier Archéologique n° 249, décembre 1999-janvier 2000, 68 F
Jésus au regard de l'histoire
- La Vie, hors série n° 9, 49 F
Dossier Jésus

Un CD-Rom

Ce CD-Rom vous permet de découvrir la vie de Jésus à travers les Écritures et les plus beaux chefs-d'œuvre de l'art occidental.

12 grands moments de la vie et des actes du Christ vous permettent de voyager à travers 100 scènes tirées des quatre Évangiles et contées par Jean Rochefort.

Jésus
Évangiles et peintures
Cerf • Bayard Presse • CFRT

